

Les grandes figures du Catholicisme

GARCIA MORENO

"Je ne sais si vous êtes comme moi, dit quelque part, Drumont en parlant de Jeanne d'Arc : il semble qu'on ait parfois besoin de se reporter à un témoignage authentique pour être bien sûr que ces choses si merveilleusement grandes se sont réellement passées ainsi. C'est exact, et il est bien vrai que la fleur la plus admirable et la plus exquise de l'idéal chrétien s'est épanouie dans ce pays transformé aujourd'hui en un ghetto sordide où les tripoteurs et les agioteurs du monde entier se sont donné rendez-vous...."

C'est une impression de ce genre qui vous prend au récit de la vie de Garcia Moreno. Ce chevalier de la race de Roland et du Cid Campeador, cet homme d'Etat de la trempe de Charlemagne et de saint Louis surgissant en plein dix-neuvième siècle, en un temps de matérialisme, de politique hontense et d'apostasie générale, nous apparaît plutôt comme un personnage fantastique que réel. Il semble qu'il soit, non pas un acteur qui vient à peine de disparaître de la scène du monde et dont les faits et gestes sont constatés par des documents authentiques, mais bien un type créé de toutes pièces par l'imagination de quelque romancier chrétien que hantait le souvenir des légendaires héros du temps passé.

Mais cette merveilleuse histoire est vraie encore une fois, et voilà pourquoi il faut étudier la vie de Garcia Moreno et en tirer les leçons qu'elle contient pour notre conduite individuelle et pour le salut des sociétés.

Et ces leçons sont grandes, d'autant plus grandes que, bien que Moreno paraisse par sa piété angélique et son caractère chevaleresque être un homme d'autrefois, il est, en fait, un vrai moderne. Il a compris et adopté toutes les aspirations légitimes de son temps. Nous sommes en un siècle de parlementarisme et d'élections, il s'est lancé pour faire triompher ses principes dans les luttes électorales et parlementaires. Les progrès que nous avons réalisés dans les sciences naturelles sont notre orgueil et le plus

clair
En c
puiss
nir
répu

leque
palen
inou
peupl
princ
possè
pelé
cia M
naire,
livré
d'arro
droit

D
siècle,
temps
qui s'
Morus
chue e
progrè

La
tinctes
grande
des pré
politiqu
avec to
étrange
acquie
stupéfi
gers ; e
de la v
édifice
élever e
moderne

De
pelé "la
fantasti
dix ans,